



C'est habituellement au jour de l'Assomption que j'aime prendre du recul, penser à ceux à qui je suis envoyé, prier pour eux, envisager aussi l'avenir. C'est pourquoi j'ai pris l'habitude d'écrire à cette occasion quelques mots à l'intention des paroissiens pour qui je suis curé. C'est donc, cette fois-ci, à vous habitants de Grans et de Salon de Provence que je veux consacrer ces quelques instants.

Se présenter

Il convient sans doute en quelques lignes de pouvoir me présenter. Né le 6 août 1970, je suis Arlésien. Je suis rentré au séminaire diocésain d'Aix-en-Provence en septembre 1989. J'ai été ordonné prêtre le 29 juin 1997. Diacre, vicaire, curé et doyen d'Istres j'ai beaucoup appris auprès du Père Abdon Donaint et de la Soeur Marie-Simone Berthiaud. J'ai essayé de donner du temps aux Services diocésains du catéchuménat et de la catéchèse, au jumelage diocésain avec Natitingou et au conseil presbytéral. Après l'Etang de Berre, j'ai pu vivre six années de ministère auprès des paroisses de Trets, Peynier, Puyloubier, Rousset et Chateauneuf le Rouge regroupées en Unité Pastorale. Pendant cette période j'ai eu la chance de pouvoir approfondir des sujets de société comme l'éthique en économie et en droit des affaires (Université Aix) mais aussi les questions de défense et de politique extérieures (Ihedn). L'Université Catholique de Strasbourg reste encore pour moi un lieu de formation et d'échange pour quelques mois encore afin de mettre des mots théologiques sur ces réalités. Enfin, mes racines en Camargue m'ont invité ces derniers temps à participer à la gestion d'une exploitation agricole sur laquelle nous produisons du vin. Ce sont des obligations familiales qui m'ont invité à demander à notre archevêque de pouvoir me rapprocher de ma famille. Vous êtes, à Grans et à Salon de Provence, l'expression de ce rapprochement !

Se recevoir, se choisir

Vous ne m'avez pas choisi. Moi non plus. Cela nous donne beaucoup de liberté et nous procure beaucoup de joie. Le 13 septembre prochain nous nous recevrons et nous prendrons ensemble un chemin sur lequel nous apprendrons à nous choisir.

Un élan missionnaire

Monseigneur Pontier dans une interview au journal La Croix le 5 juillet 2013 aimait dire que "*le temps du clocher est révolu. La question de l'élan missionnaire est essentielle: comment et par qui est-il porté? Une paroisse ne peut se contenter de gérer l'existant, sinon, elle meurt*". Et de fait, je sens bien, en parcourant avec le Père Michel le territoire de nos paroisses durant l'été, qu'il n'y a pas chez vous d'esprit de chapelle ni de repli sur un clocher. En accueillant ma mission au milieu de vous, je ne me sens pas envoyé tantôt à ceux de saint Benoit, tantôt aux Gransois, tantôt à ceux de Don Bosco, ou bien de Bel-air, de Saint Laurent ou de Saint Michel.

De même, je ne me sens pas envoyé un jour auprès de ceux qui prient dans la forme ordinaire (c'est à dire habituelle) du rite de la sainte Messe et un autre jour dans sa forme extraordinaire

ni auprès de toute autre sensibilité dans la manière de célébrer ou de prier ...

Je suis envoyé auprès de tous ceux et celles qui habitent Grans et Salon de Provence qu'ils soient croyants ou non d'ailleurs. Il n'y a pas pour moi de paroisse catholique comme s'il pouvait y en avoir une autre qui ne le soit pas. Parce que nous vivons de l'universalité de l'Eglise. J'ai conscience que je serai le curé de La Paroisse qu'elle soit à Grans ou Salon de Provence.

De l'un à l'autre nous sommes invités à vivre déjà ici de cette catholicité (qui nous invite à mettre des forces vives ensemble pour vivre d'un seul et même Evangile. Comme curé j'ai conscience (même si cela me donne parfois le tournis) que je dois prendre soin de tous et de chacun.

Un espace de rencontre pour partager cet élan

Les curés passent. La communauté demeure. Vous avez tant et tant à me partager, à me dire pour que je puisse entrer dans votre histoire. Cela demandera du temps. Mais le temps nous aidera à progresser, à avancer, à nous apprivoiser. Pour cela il faut un dialogue. Et un dialogue ne vient pas seulement du curé : il se vit au moins à deux. C'est pourquoi je souhaite que nous puissions réfléchir au plus vite pour qu'existe une assemblée de notre Unité Pastorale dont la mission puisse être un lieu d'échange, de débats, de dialogue mais aussi d'engagement dans la mission. Je suis convaincu que les débats font les grandes cités. Surtout s'ils sont passionnés et passionnants. Même s'il faut pour cela "se frotter" un peu, s'affronter, se confronter. Il nous faut retrouver la liberté de la parole pour que celle-ci puisse se mettre au service de la Parole de Dieu.

C'est là que vous me partagerez l'élan missionnaire qui est le vôtre et que nous continuerons de lui donner corps. Cet élan existe déjà. Il est là et c'est dans une confrontation comme aux premiers jours de la Genèse qu'il nous faudra être ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint pour répondre à son appel créatif, inattendu, dérangeant mais un appel qui met toujours en route.

Contribuer à "Vivre, laisser vivre"

Le monde a changé. Il a changé et, vous l'avez constaté pour les plus anciens, il ne peut plus être possible de soutenir un lieu de la même manière qu'autrefois, au temps où Salon, par exemple, comptait 7 à 9 prêtres. Cet existant ne peut que mourir si nous ne nous laissons pas habiter par un élan. Pour moi, la paroisse n'est pas seulement un lieu géographique. Elle n'est pas, non plus, seulement, une entité canonique. Pour moi, elle est avant tout un lieu de vie. Un lieu qui fait vivre. Dans les dix conseils du Saint Père donnés cet été pour être heureux il y a en premier ceci: « vivre et laisser vivre ». Notre communauté chrétienne sera disciple du Christ si elle nous fait vivre. Nous y contribuerons. Chacun à sa manière. Mais nous y contribuerons sans y perdre notre âme ou notre énergie ou notre vocation. Le premier lieu de vie pour ceux qui sont mariés, c'est le sacrement du mariage ; pour ceux qui sont en recherche, les chemins sur lesquels vous êtes en quête ; pour ceux qui se dépensent dans leur travail ou leurs études, votre travail et vos lieux d'études... Pour nous les prêtres c'est notre sacerdoce.

Devenir prêtres pour vous

De même que j'essaierai de veiller à ce que la paroisse soit un lieu de vie qui vous fasse vivre, qui vous « laisse vivre » je vous demande de ne pas exiger de vos prêtres dispersion et activisme pour faire vivre un clocher, une structure, une idée toute faite sur l'Evangile. Je vous demande de nous permettre de cultiver notre sacerdoce en faisant de nous des prêtres. Nous le sommes par

notre ordination et ce fut une joie ce jour-là. L'ordination récente du Père Bastien Romera nous l'a témoignée. Mais de la même manière que l'on n'a jamais fini de mettre au monde un enfant (c'est à dire de le mettre dans le monde) on n'a jamais fini de devenir un prêtre.

C'est à vous de nous faire devenir des prêtres en accueillant ce qui nous fait vivre et en nous permettant de vous le partager, en vivant ensemble de l'Évangile et des sacrements. "Usez-nous" (non pas au sens d'épuiser mais au sens d'utiliser) pour ces signes de l'amour de Dieu que sont les sacrements. Ils nous font vivre comme prêtres. C'est pour cela que nous sommes au milieu de vous. Mais ne nous usons pas en nous éparpillant au détriment de notre vie. C'est pourquoi, sur les recommandations du Père Michel et en accord avec le Père Jérémie et le Père Eric, je propose de nous rassembler. Et il n'y a pas de plus beau jour pour nous rassembler que celui du Seigneur, le Dimanche. Le Père Michel a beaucoup fait pour cela. Il nous faut continuer ! Le dimanche matin doit devenir pour tous ce "lieu de vie" nécessaire pour que retentisse à nos oreilles, mais aussi aux oreilles du monde, la Parole de Dieu. Elle veut retentir en nous c'est-à-dire nous catéchiser et, nous catéchant, nous pourront catéchiser à notre tour. Il ne s'agit pas d'apprendre des manuels par cœur, y compris ceux qui sont remarquablement réalisés. Il s'agit d'accueillir avec le cœur la Parole que Dieu nous adresse chaque jour et surtout d'en vivre. Il nous l'adresse quand nous savons nous rassembler et lorsque nous savons accueillir l'autre, jeune ou vieux, riche ou pauvre comme une pierre vivante sans laquelle il manquerait quelque chose à la vie de l'Église.

Deux priorités données par notre évêque.

En plus de cette attention au dimanche durant lequel nous essaierons d'être des témoins pour ceux et celles qui veulent préparer leur Première Communion, gardons aussi ces deux priorités données par notre archevêque en 2008 : les plus jeunes et les plus petits. Pour les plus jeunes, j'ai souhaité que le Père Jérémie et le Père Eric puissent être déchargés durant le week-end et surtout le samedi soir. Pour les plus petits, les plus blessés de l'existence il faudra continuer de nous mobiliser et nous ne serons pas trop de faire équipe ensemble pour se mettre à leur service.

"Marie, donnez-nous votre regard"

Enfin, je propose que nous mettions cette année et nos vies plus spécialement sous le regard de Notre Dame. L'actualité, les persécutions en tous genres et surtout celles qui touchent nos frères chrétiens à travers le monde et spécialement en Orient nous invite à lever "le nez de notre guidon" et à élargir notre regard. Nous sommes chrétiens, disciples du Christ, Catholique de surcroît c'est-à-dire capable d'embrasser le monde à la manière du regard de Dieu. Il nous faut donc apprendre à voir grand. Nous avons besoin pour cela de nous convertir et de laisser l'Esprit Saint faire son œuvre en nous. Le regard de Marie peut nous encourager et nous y aider. Que nous puissions nous confier à elle pour qu'elle nous mène à Jésus, "Chemin, Vérité et Vie" (Jn 14,6) pour chacun d'entre nous. Et, pourquoi pas, nous retrouver pèlerins à Lourdes avec le diocèse pour rendre grâce dans quelques mois. Bonne et belle rentrée à chacun de vous !

Abries, le Vendredi 15 Août 2014
Père Brice de Roux